A°. 1811. N°. 123.

GAZETTE DE LEIDE.

LUNDI 14 OCTOBRE.

LEYDSE COURANT.

MAANDAG den 14 OCTOBER.

EMPIRE FRANÇAIS.

ANVERS le 4 Octobre. Le 30 Septembre à neuf heures du matin, S. M. a reçu les différentes autorités.

A midi, elle est montée à cheval et a visité les bassins, l'arsenal, les fortifications, les quais.

A quatre heures de l'après-midi, S. M. l'Impératrice est arrivée de Bruxelles.

Le 1er Octobre, S. M. a continué à visiter les fortifications et l'arsenal, et a vu entrer des bâtimens de guerre dans le bassin.

Le 2, elle a passé en revue le 26e régiment d'infanterie légère, les troupes d'artillerie, le bataillon d'ouvriers de la marine, et a visité les travaux de la tête de Flandres.

Le 3, S. M. a tenu différens conseils.

Le 4, à deux heures du matin, S. M. est partie pour aller visiter la place de Willemstadt et l'île de Goerée.

S. M. l'Impératrice est partie à dix heures du matin, pour aller coucher à Breda.

Anvers peut être considéré aujourd'hui comme une place forte du rang de celles de Metz et de Strasbourg. Les travaux qui y ont été faits, sont prodigieux. C'est un des boulevards de la France. Sur la rive gauche de l'Escaut, où il n'existait, il y a deux ans, qu'une redoute, s'élève une ville de 2000 toises de développement, formant huit fronts bastionnés, défendue par une inondation soutenue par la chaussée de Gand et des digues d'amond et d'aval. Les sommes considérables qui ont été dépensées pour ces grands travaux, ont été employées avec intelligence et profit. S. M. en a témoigné sa satisfaction au corps du génie et au major Bernard, qui ont dirigé ces travaux avec une singulière activité.

Le spectacle qu'offrent les chantiers de la marine est unique et sans exemple. Vingt-un vaisseaux de guerre dont huit à trois ponts sont en construction, et sont plus ou moins avancés. L'arsenal est pourvu abondamment de toute espèce d'approvisionnemens, que le Rhin et la Meuse y font affluer. Il y a plusieurs milliers de mâts du Nord.

Il y a sept ans qu'il n'y avait pas à Anvers un seul quai, et les maisons s'avançaient jusqu'au bord de la rivière. Aujourd'hui ces maisons ont fait place à de superbes quais utiles au commerce et même à la défense de la place.

Il y a six ans, il n'y avait pas de bassin, mais seulement quelques canaux où des vaisseaux tirant 10 ou 12 pieds d'eau pouvaient à peine entrer. Aujourd'hui il existe un bassin ayant 26 pieds d'eau à partir du radier, pouvant contenir 50 vaisseaux de ligne, avec une écluse donnant passage à des vaisseaux de 120 canons.

Les quais de la nouvelle ville sur la rive gauche, seront incessamment construits, et l'on y creusera un nouveau bassin.

Tous les canaux, égoûts ou acqueducs de la ville qui corrompaient l'air, et donnaient à cette belle ville un aspect de ruines, ont été réparés et nettoyés.

L'Escaut depuis son embouchure jusqu'à Anvers, est partout praticable pour des vaisseaux à trois ponts: c'est une rade continue abritée de tous les vents. Plus de cent vaisseaux de guerre peuvent mouiller dans les rades de Hoogplaten, de Terneuse et de Baerland.

Indépendament des places fortes de Flessingue et de Cadzand, S. M. a ordonné l'établissement d'une autre place forte à la pointe de Borselen. Ces places, jointes aux forts de Bath, de Lillo, de Liefkenshoek, qui ont été l'objet de grands travaux, mettent désormais les établissemens de ce fleuve à l'abri de toute expédition.

Les places de Berg-op-Zoom, de Willemstadt, les forts de l'île de Goerée, les places de Breda et de Gorcum complettent la défense de tout le territoire.

AMSTERDAM le 9 Octobre. Aujourd'hui, l'heureux jour où LL. MM. II. et RR. devaient honorer de leur présence la troisième ville de l'Empire, les gardes-d'honneur et nationales se rassemblèrent de très-bonne heure. Vers les deux heures et demie LL. MM. firent leur entrée solennelle, accompagnées des officiers et personnages de leur suite et de la cavalerie, dans l'ordre suivant:

Un piquet de la garde d'honneur à cheval;
Le général Colbert, à la tête des chevaux-legers Hollandais;
Idem Polonais;
Cinq-voitures de l'Impératrice (S. M. était dans la 4me.);
Le premier écuyer;
Des écuyers et 8 pages entouraient la voiture;
Un piquet de 25 grénadiers à cheval;
Le général Berckheim, à la tête de 3 régimens de cuirassiers;
Le 14me de cuirassiers;
Le 4me idem;
Le 6me idem;
Le piquet de la garde-d'honneur de l'Empereur;
Les chasseurs de la garde;
Les officiers d'ordonnance;
Les aides-de-camp de S. M.;
L'EMPEREUR,
Suivi des officiers de sa maison, des maréchaux, des généraux, des officiers d'état-major, marchant par quatre.
Les grenadiers à cheval de la garde, et
Les dragons de la garde.
Le 7me régiment de cuirassiers fermait la marche.

A l'entrée de la banlieue où S. A. S. le Prince Gouverneur-Général, et toutes les autorités du gouvernement se trouvaient rassemblées, ainsi que M. le Préfet, M. le Préfet-maritime, et les autorités civiles et militaires du département et de la commune, M. le Maire environné de ses adjoints et du corps municipal eut l'honneur de présenter à LL. MM. les clefs de la ville avec un discours analogue à la circonstance, auquel LL. MM. daignèrent répondre gracieusement.

Le cortège s'étant approché des portes de la ville, LL. MM. furent reçues au bruit du canon et au son des cloches. Une double file de gardes nationales bordaient les rues où LL. MM. devaient passer: toutes les maisons étaient ornées de festons et de banderolles qui faisaient l'effet le plus pittoresque. Les autorités ecclésiastiques dont LL. MM. devaient passer les temples se trouvaient rangées en costume devant les portes de ces temples. Des orchestres distribués de distance en distance animaient la scène la plus intéressante dont notre ville ait jamais été témoin. Une foule immense bordait les rues: toutes les fenêtres étaient remplies; le spectacle en était imposant. S'il était possible d'ajouter à la solennité de ce jour, ce serait l'unanimité avec laquelle les nouveaux sujets de LL. MM. ont manifesté leur allégresse; les cris de *vive l'Empereur! vive l'Impératrice!* n'ont cessé d'accompagner LL. MM. du moment qu'elles sont entrées dans la Ville. LL. MM. témoignerent avec cette affabilité qui leur est propre, leur sensibilité aux marques d'attachement qu'ils recevaient de toutes parts.

Arrivé au Palais, S. M. l'Empereur a daigné recevoir MM. les Ministres,

FRANSCH KEIZERRYK.

ANTWERPEN den 4 October. Den 30 September, ten 9 uuren des morgens, heeft Z. M. de onderscheide Regerings-Collegien ontvangen.

Op den middag, is Z. M. te Paard gestegen en heeft de Dokken, het Tuighuis, de Vestingwerken en de Kaden bezigtigd.

Ten vier uuren des namiddags is H. M. de Keizerin van Brussel alhier aangekomen.

Den 1 October is Z. M. voortgegaan met het bezoeken der Vestingwerken en van het Tuighuis, en heeft de Oorlogschepen in het Dok zien halen.

Den 2den heeft Hoogstdezelve over het 26ste Regiment ligte Infanterie, de Troepen der Artillerie, en het Bataillon Werklieden der Marine de Revue gehouden, en heeft de Werken aan het Vlaamsche Hoofd bezigtigd.

Den 3, en heeft Z. M. onderscheide Raadsvergaderingen gehouden.

Den 4den, ten twee uuren des morgens, is Z. M. vertrokken, om de Vesting Willemstadt en het Eiland Goeree te bezigtigen.

H. M. de Keizerin is ten zien uuren des morgens vertrokken, om den regt te Breda te gaan doorbrengen.

Antwerpen kan tegenwoordig worden aangemerkt als eene Vesting van den rang van Metz en van Strasburg. De Werken, die aldaar zyn aangelegd geworden, zyn verwonderlyk. Op den linker-oever van de Schelde, alwaar, nu twee jaren geleden, flechts eene Schans bestond, verhef zich eene Stad van 2000 roeden in den omtrek, voorzien met acht merbastions bezette zyden, en verdedigd door eene inundatie, welke ondersteund wordt door den Gendschen Dyk en door Kaa- en Nood-dyken. De aanmerkelyke Sommen, die voor die groote Werken zyn uitgegeven, zyn met overleg en voordeel besteed. Z. M. heeft aan het Corps der Genie en aan den Major Bernard, welke die Werken met eene byzondere vlyt hebben bestuurd, zyn genoegen de wegens betoond.

Het schouwspel, dat de Werven der Marine opleveren, is eenig in zyn soort en zonder voorbeeld. Een-en-twintig Oorlogschepen, waarby zich acht Driedekkers bevinden, worden aangebouwd en zyn meer of min gevorderd. Het Tuighuis is overvloedig van alle soorten van voorraad voorzien, dat de Ryn en de Maas aldaar doen toevloeijen. Er bevinden zich verscheide duizende Noordsche Masten.

Nu zeven jaren geleden was er te Antwerpen geen enkele Kaai, en de Huizen waren tot aan den oever der Rivier gebouwd. Heden hebben deze Huizen plaats gemaakt voor prachtige Kaden, die zo den Koophandel en zelfs tot de verdediging der Stad nuttig zyn.

Nu zes jaren geleden bevond er zich geen Dok, doch flechts eenige Grachten, alwaar Vaartuigen, die 10 à 12 voeten diep gaan, naauwlyks konden binnen komen. Heden bestaat er een Dok, dat van de helling af 26 voeten Water bevat, en waarin vyftig Linie-Schepen kunnen liggen, zynde hetzelve voorzien met eene Sluis: die eene doorvaart oplevert voor Schepen van 120 Canonnen.

De Kaden der nieuwe Stad op den linker-oever zullen onmiddelyk worden opgebouwd en men zal er een nieuw Dok aanleggen.

Alle de Canalen, Riolen of Waterleidingen, die de lucht bedorven, en die aan deze schoone Stad een bouwvallig aanzien gaven, zyn hersteld en schoon gemaakt.

De Schelde is, van zynen mond af aan tot Antwerpen toe, overal voor Driedekkers bevaarbaar; dezelve is eene doorgaande ree, welke voor alle winden gedekt is. Meer dan honderd Oorlogschepen kunnen op de reede van Hoogplaten, van Terneuse en van Baerland ankeren.

Behalve de Vestingen van Vlissingen en van Cadzand heeft Z. M. het daarstellen van eene andere Sterkte op den punt van Borselen bevolen. Deze Vestingen, gevoegd by de Forten Bath, Lillo en Liefkenshoek, welke het onderwerp van groote Werken zyn geweest, stellen voortaan de Getimmerten op die Rivier tegen iedere onderneming in veiligheid.

De Vestingen Bergen-op-Zoom, de Willemstadt, en Forten van het Eiland Goere, mitsgaders de Vestingen Breda en Gorcum maken de verdediging van het geheele grondgebied volledig.

AMSTERDAM den 9 October. Heden, de gelukkige dag, waarop HH. KK. en KK. MM. de derde Stad van hun Ryk met hunne tegenwoordigheid vereerden, kwamen de Garde-d'Honneur en de Nationale Garde vroegtydig byeen. Omtreeks half drie uuren, deden HH. MM. hunne plegtige intrede, vergeld door de Officieren en Perfonen van hun gevolg, mitsgaders door de Ruitery, in de volgende orde:

Een Piket van de Garde d'Honneur te paard;
De Generaal Colbert, aan het hoofd der Hollandsche ligte Ruitery;
Poolsche ligte Ruitery;
Vyf Rytuigen der Keizerin (H. M. bevond zich in het vierde);
De eerste Ecuyer;
Ecuyers en 8 Pages, die het Rytuig verzelden;
Een Piket van 25 Grenadiers te paard;
De Generaal Berckheim, aan het Hoofd van drie Regimenten Curassiers;
Het 14de Regiment Curassiers;
Het 4de idem;
Het 6de idem;
Het Piket van de Garde d'Honneur des Keizers;
De Chasseurs van de Garde;
De Ordonnance-Officieren;
De Aides-de-Camp van Z. M.;
DE KEIZER,
Gevolgd van de Officieren van Hoogstdezelfs huis, van de Maarschalken, Generaals, Staf-Officieren, rydende vier aan vier.
De Grenadiers van de Garde te paard, en
De Dragonders van de Garde te paard.
Het 7de Regiment Curassiers sloot den marsch.

Aan de Jurisdictie dezer Stad zynde aangekomen, alwaar Z. D. H. de Prins Gouverneur-Generaal en alle de Regerings-Perfonen zich bevonden, zoo als ook de Prefect en de Zee-Prefect, mitsgaders alle de Burgerlyke en Militaire Gezagvoerders van het Departement en van de Gemeente, had de Maire, vergeld van deszelfs Adjoints en van den Municipalen Raad, de eer HH. MM. de Sleutels der Stad aan te bieden, doende by die gelegenheid eene toepasselyke Aanspraak, op welke HH. MM. zich gewaardigden zeer vriendelyk te antwoorden.

De Stoet de Stads Poorten zynde genaderd, werden HH. MM. onder het gebulder van het geschut en het luiden der klokken aldaar ontvangen. Eene dubbelde rei Nationale Garde bezette de Straaten, alwaar HH. MM. moesten doorgaan; alle Huizen waren met Bloemfestonnen en Vaandels versierd, het geen een allerfraaist gezigt opleverde. De geestelyke Opperhoofden, welker Kerken Z. M. voorby ging, bevonden zich, in hunne Plegtgewaden, voor hunne Tempels geschaard. Orchesten, die van afstand tot afstand geplaatst waren, verlevendigden het belangryke tooneel, waar van onze Stad immer getuige was. Eene ontzaggelyke menigte vervulde de Straaten; alle Vensters waren bezet. Ontzagverwekkend was dit Schouwspel. Indien het mogelyk was ieder tot de plegtigheid van dezen dag toe te brengen, zoude het de een gezindheid zyn, met dewelke de nieuwe Onderdanen HH. MM. hunne vreugde hebben aan den dag gelegd. Het geroep van *leve de Keizer! leve de Keizerin!* heeft, van het oogenblik af aan, waarop HH. MM. ter Stad zyn ingekomen, niet opgehouden Hoogstdezelven te verzellen. HH. MM. hielden niet op, met de hun eigene vriendelykheid, hunne gevoeligheid te betoonen voor de bewyzen van toegenegenheid, die zy van alle kanten ontvingen.

Naauwlyks aan het Paleis aangekomen zynde, heeft Z. M. de Keizer zich

les sénateurs et conseillers d'état présens en cette ville, après quoi S. A. S. le Prince Gouverneur-général eut l'honneur de présenter à S. M. les fonctionnaires supérieurs, les autorités de département, le Conseil-général de département, le tribunal de premier instance, la chambre de commerce, M. le Maire avec ses adjoints et le Conseil Municipal, les chefs de la garde d'honneur et de la garde nationale et les Ministres des cultes.

Le tems qui avait été couvert toute la matinée s'est maintenu, et ce n'est qu'après que S. M. était arrivée au palais, que la pluie a commencé.

Le soir toute la ville a été illuminée.

AMSTERDAM le 10 Octobre. Ce matin, S. M. l'Empereur, s'est embarqué dans une chaloupe, accompagné d'une suite très peu nombreuse; elle a visité le grand chantier et plusieurs points du port.

A une heure après midi, S. M. l'Impératrice a daigné recevoir les complimens des autorités qui avaient été présentées hier à Son Auguste Epoux; elle a répondu avec la plus grande affabilité aux discours qui lui ont été adressés. Après l'audience, S. M. s'est embarquée et a également vu le chantier.

Le soir, les dames des principaux fonctionnaires ont eu l'honneur d'être présentées; la ville a été illuminée en entier avec autant de goût que de magnificence. Le palais de S. A. S. le Prince Gouverneur-Général, l'Hôtel de M. le Préfet, se sont distingués. Tous les édifices publics, les principaux ponts de la ville, plusieurs décorations placés aux points de vue les plus saillans, ont fait l'effet le plus pittoresque. La population de cette ville n'a pas démentie dans ce jour sa conduite envers ses Souverains: partout où LL. MM. ont paru, tous les coeurs étaient électrisés, et les cris de *vive nos Augustes Souverains!* ont manifestés les sentimens d'affection et l'enthousiasme des Hollandais.

AMSTERDAM le 11 Octobre. Sa Majesté a parcouru aujourd'hui tant à cheval qu'en chaloupe les principaux canaux de la ville. Elle a visité l'arsenal de la marine, et le quartier St. Charles. La garde d'honneur du commerce maritime et les mariniers de la garde ont eu l'honneur de conduire S. M. et sa suite, qui était composé de plusieurs officiers généraux et autres personnages distingués. La foule qui bordait les quais où S. M. passait, n'a cessé de témoigner la joie qu'inspirait la présence du plus auguste des Monarques, et sa confience dans les habitans de cette Ville. Un piquet de la garde d'honneur à cheval, et de chasseurs de la garde accompagnaient S. M.

S. M. l'Impératrice a fait un tour en voiture découverte; elle était suivie des officiers attachés à sa personne. Les habitans de cette grande ville accourent de toute part et ne peuvent se rassasier du plaisir de contempler de près leurs augustes Souverains.

EXTRAIT d'une lettre d'Utrecht, le 9 Octobre 1811.

LL. MM. ont quitté les murs de cette ville aujourd'hui à dix heures du matin. Une foule immense s'était portée sur leur passage et faisait retentir l'air de ses acclamations; à l'enthousiasme, qui avait éclaté à leur arrivée, se mêlait un double sentiment de reconnaissance et de regrets qui donnait un caractère particulier à l'expression des phisionomies et ajoutait à l'intérêt d'une scene bien digne d'occuper le pinceau de nos artistes. Sans doute mes voeux seront exaucés et nos dignes magistrats s'empresseront de perpétuer de si doux et de si glorieux souvenirs. Les tableaux qui les retraceraient deviendraient le plus bel ornement de notre Hôtel de Ville.

Avant que le *grand Napoléon* eut daigné s'arrêter dans nos murs, nous voyons en lui le premier des héros, le génie le plus étonnant qui ait illustré le monde, mais nous ne nous faisions pas une assez juste idée de sa bonté. Il a paru parmi nous comme un père au milieu de ses enfans, sans escorte, sans gardes, entouré, pressé par la foule avide de contempler ses traits, de lui témoigner son amour. C'était à qui toucherait ses vêtemens, la housse ou la bride de son cheval; pour lui, souriant à tous avec cette affabilité qui lui est particulière, il traversait ainsi notre ville à-petit-pas, ne semblant occupé que du soin de préserver de tous dangers ceux qui dans leur enthousiasme se précipitaient devant lui, et qui, l'ayant déjà vu, voulaient le revoir encore.

J'avais été témoin mon ami, de ce ravissant spectacle; des affections non moins vives ont rempli mon ame, lors qu'admis à l'audience de S. M. avec tous les fonctionnaires publics, je l'ai entendu-discuter nos intérêts, ne dédaigner aucuns des détails de l'administration et appuier avec une sagacité qui n'appartient qu'à lui, les réponses faites à ses questions.

J'avais admiré le père du peuple, le législateur de l'Empire, j'ai voulu aussi suivre le héros dans la plaine où ses troupes étaient rassemblées. Comment pourrais je vous peindre les nouvelles émotions que j'ai éprouvées, l'enthousiasme des soldats qu'il a si souvent conduit à la victoire, l'ivresse de toutes les ames, lorsque S. M. l'Imperatrice a paru, lorsque surtout les troupes ont défilé devant elle et que chaque soldat a pu admirer dans ses traits ce mélange de dignité et d'inaltérable bienveillance qui la rendent l'idole d'une nation dont elle a perpetué le bonheur?

LEIDE le 13 Octobre. Les dernieres Lettres de Vienne annoncent, que l'Archiduc Rodolphe, le plus jeune des Frères de S. M. l'Empereur d'Autriche, Coadjuteur de l'Archevêque d'Olmutz, et qui devait succeder à ce Prelat, décedé depuis quelque tems, a resigné à cet Archevêché, par le seul motif de son aversion pour l'état ecclesiastique et son goût pour le militaire, ayant déjà paru en uniforme de Général.

Ces mêmes Lettres donnent les details suivans sur les opérations de l'Armée du Grand-Visir:

L'armée devait effectuer à la fois le passage du Danube sur trois points différens: aux environs de Silistria, à Rudschuck et à Widdin. Le passage de Widdin a réussi au-delà de toute espérance. Le 9, à la pointe du jour, 15,000 hommes l'ont tenté, et ont pris pied en Valachie. Pendant qu'ils se retranchaient et escarmouchaient avec les Russes, un second corps de 15,000 Turcs passait pour les soutenir; de manière que le soir il y avait 30,000 Turcs sur la gauche du Danube. Il faut dire aussi qu'ils ont été favorisés par diverses circonstances. Les eaux du Danube sont très basses, de manière que le bras qu'ils ont eu à traverser est presque sec. Le général russe avait envoyé une partie de ses forces dans la petite Valachie; ce qui a facilité encore à Rudschuck le passage des Turcs. Le grand-visir, sans perdre un instant, a fait travailler à des retranchemens considérables; il a établi des têtes de pont pour ménager à ses troupes une retraite assurée dans le cas d'un échec; tout en cherchant à gagner du terrain, il ne veut négliger aucune mesure de precaution. Le troisième passage, près de Silistria, n'a pas encore été effectué, par des causes que l'on ignore. Les Turcs étaient dépendans en assez grand nombre sur ce point là. Tout s'est borné jusqu'ici, sur la rive gauche du Danube, à des affaires d'avant poste; mais on s'attend incessament à un engagement général, les deux généraux en chefs rassemblent leurs forces; les Turcs veulent à tout prix reconquérir la Valachie et la Moldavie, et les Russes veulent conserver ces provinces, qui ont été declarées par un ukase être réunies à l'Empire.

Les Nouvelles de Londres, qui vont jusqu'au 2 Octobre, mandent, que le Roi est toujours dans le même état. Dans un Conseil tenu le 1er Octobre, en presence de S. A. R. le Prince Regent, le Parlement a été prorogé au 12 Novembre prochain.

Les affaires de Sicile occupaient fortement l'attention publique à Londres. Lord William Bentinck en était revenu le 27 Septembre à l'improviste. Ce Seigneur était parti depuis peu pour aller prendre le commandement des troupes anglaises dans la Sicile, et agir en qualité de Ministre Britannique auprès de la Cour de Palerme, mais sa Seigneurie n'a pas jugé qu'elle put traiter avec le Cabinet Sicilien.

gewaardigd de Ministers, de Senateurs en de Staats-Raden, welke zich in deze Stad bevonden, te ontvangen; waarna Z. D. H. de Prins Gouverneur-Generaal, de eer had, Z. M. de Hooge Beambten, de Militaire Officieren der Land- en Zeemagt, de Regerings-Collegien binnen het Departement, den algemeenen Raad van het Departement, de Regtbank ter Eerster Instantie, de Kamer van Koophandel, den Maire der deszelfs Adjuncten en den Municipalen Raad, den Chef van de Garde d'Honneur, mitsgaders die der Nationale Garde en de Bedienaren der onderscheidene Godsdiensten, voor te stellen.

Het weder, dat den geheelen voordemiddag betrokken was geweest, hield zich echter staande, en niet dan na dat HH. MM. aan het Paleis waren aangekomen begon het te regenen.

Des avonds was de geheele Stad geïllumineerd.

AMSTERDAM den 10 October. Dezen morgen heeft Z. M. de Keizer, verzeld van een niet zeer talryk gevolg, zich in eene Sloep begeven; Hoogstdezelve heeft de groote Scheepstimmerwerf en verscheiden gedeelten van de Haven bezigtigd.

Ten een uur, na den middag, heeft H. M. de Keizerin zich gewaardigd de complimenten der regeringsmagten te ontvangen, welke gister aan Hoogstderzelver Doorluchtigen Gemaal waren voorgesteld geworden. Zy heeft met de grootste minzaamheid de aanspraken beantwoordt, welke aan Hoogstdezelve gedaan zyn geworden. Na de audientie heeft zich H. M. mede in eene Sloep naar de werf begeven.

Des avonds hebben de zaamen van de voornaamste beambten de eer gehad voorgesteld te worden; de geheele Stad is met zoo veel smaak als pracht verlicht geweest. Het Paleis van Z. D. H. den Prins Gouverneur-Generaal en het Hôtel van den Prefect hebben uitgemunt. Alle openbare gebouwen, de voornaamste bruggen binnen de Stad en verscheiden op de meest in het oog loopende plaatsen gestelde decoratien hebben de fraaiste uitwerking gehad. De bevolking dezer Stad heeft deez' dag haar gedrag jegens hare Souvereinen geenszins gelogenstraft: overal waar HH. MM. verschenen zyn, waren alle harten ontvonkt, en het gejuich van *leve onze Doorluchtige Souvereinen!* heeft de gevoelens van verknochtheid en de geestdrift der Hollanders uitgedrukt.

AMSTERDAM den 11 October. Zyne Majesteit heeft heden, zoo te paard als in eene Sloep, de voornaamste grachten dezer Stad bewandeld. Hoogstdezelve heeft het arsenaal der marine bezocht gelyk mede het kwartier St. Charles. De maritime Garde d'Honneur uit de Kooplieden, benevens de mariniers van de Garde, hebben de eer gehad, Z. M. en Hoogstdeszelfs gevolg, bestaande uit verscheidene Opper-Officieren en personen van aanzien, te verzellen. De menigte, welke de grachten, die Z. M. passeerde, bezoomde, heeft zonder ophouden de vreugde uitgedrukt, welke de tegenwoordigheid van den Doorluchtigsten der Monarchen, gelyk mede Hoogstdeszelfs vertrouwen op de ingezetenen dezer Stad, inboezemde. Een piket van de Garde d'Honneur te paard, en der Jagers van de Garde verzelden Z. M.

H. M. de Keizerin heeft een wandeling in open rytuig gedaan; zy wierd gevolgd van de Officieren aan Hoogstderzelver persoon verbonden. De ingezetenen van deze groote Stad snellen van alle kanten toe en kunnen zich van het genoegen niet verzadigen, om hunne Doorluchtige Souvereinen van naby te beschouwen.

UITTREKSEL *uit een' Brief van Utrecht, van den 9 October* 1811.

HH. MM. hebben heden morgen ten tien uuren deze Stad verlaten. Eene talrooze menigte had zich langs den weg geschaard dien Hoogstdezelven nemen zouden, en deed de lucht weergalmen van hun gejuich. By de geestvervoering, die zich by Hunne aankomst van rondom had ontdekt, mengde zich een dubbeld gevoel van erkentenis en van leed, welk een byzonder kenmerk gaf aan hetgeen de gelaatstrekken uitdrukten, en tot het belangryke van een tooneel, het Penceel onzer Kunstoefenaren overwaardig, niet weinig toevoegde. Myne beden zullen zonder twyfel verhoord worden, en onze waardige Overheden zich haasten zulk een aangenaam, zulk een heerlyk aandenken te vereeuwigen. De taferelen, die dezelven zullen voorstellen, zouden van ons Raadhuis het schoonste sieraad worden.

Vóór het den *Grooten Napoleon* behaagde, zich binnen onze Muuren op te houden, aanschouwden wy in Hem, den eersten der Helden, het verwonderingwekkende Genie, dat de Wereld tot luister gestrekt heeft; maar verre van ons was het, ons eenig juist denkbeeld van zyne goedheid te kunnen maken. Hy is onder ons verschenen als een Vader te midden van zyne Kinderen, zonder geleide, zonder Wachten, omringd en gedrongen door de menigte, die onverzadelyk was, zyne gelaatstrekken te beschouwen, Hem haare liefde te bewyzen. Men wedyverde, wien het gebeuren zoude, zyn rok, het dekkleed of wel de teugels van zyn paard aan te raaken; terwyl Hy, allen grocrende met de minzaamheid, welke Hem zoo byzonder eigen is, aldus de Stad stapvoets doorreed, met niets beladen, dan met de zorg om voor allen gevaar te behoeden allen, die in hunne geestvervoering, zich voor Hem nederwierpen, en alschoon zy Hem bereids gezien hadden, Hem nogmaals wilden wederzien.

Ik ben ooggetuige geweest, myn vriend, van dat verrukkend tooneel; dan geene minder levendige aandoeningen hebben myn ziel vervuld, toen ik, toegelaten ten gehoor by Z. M. met alle de publieke Ambtenaren, onze belangen hebbe hooren behandelen; geene der minste byzonderheden van bestuur te gering achtende, en met eene wysheid, welke Hem alleen eigen is, elk antwoord wikkende, dat Hem op zyne vragen wierd gegeven.

Ik had den Vader van het Volk, den Wetgever van het Ryk, bewonderd: ik wilde ook den Held volgen op de vlakte, waar zyne Legerscharen verzameld waren; maar hoe zoude ik u de nieuwe aandoeningen kunnen afmalen, die ik gevoelde; de geestdrift der Soldaten, zo dikwerf door Hem ter overwinning geleid; de zwymeling van alle aanwezenden, op de aankomst der Keizerin, vooral toen de Troepen voorby Haar gedefileerd hebben, en elk Soldaat in Haar trekken heeft kunnen bewonderen, die mengelingen van waardigheid en onverwinnelyke welwillendheid, die Haar de lust en de liefde doen zyn van een Volk, welks geluk zy vereeuwigd heeft?

LEYDEN den 13 October. De jongste Brieven van Weenen berigten, dat de Aarts-Hertog Rudolf, jongste Broeder van Z. M. den Keizer van Oostenryk, Coadjutor van den Aarts-Bisschop van Olmutz, en welken dien onlangs overleden Prelaat moest opvolgen, van dat Aarts-Bisdom heeft afgezien, enkel uit hoofde van zyn weerzin in den Kerklyken stand, en zyne smaak voor het Krygswezen, zich bereids in Generaals-Monteering vertoond hebbende.

Die zelfde Brieven deelen de volgende byzonderheden mede, wegens de verrigtingen des Legers van den Groot-Vizir.

Het Leger moest den Donau op drie onderscheide punten passeeren: in de ommestreeken van Silistria, te Rudschuk en by Widdin. De Overtogt by Widdin is boven verwagting gelukt. 15000 Man ondernamen zulks den 9 Augustus met het aanlichten van den dag, en vattede post in Wallachyen. Terwyl deze zich verschansten en met de Russen schermutzelden trok een tweede Corps van 15000 Turken den vloed over om hen te ondersteunen, zoo dat des avonds 30000 Man op den linker oever van den Donau waren. Men moet ook zeggen dat zy door verscheide omstandigheden begunstigd wierden. De wateren van den Donau waren zeer laag, zo dat zy den arm dien zy over moesten byna droog konden passeeren. De Russische Generaal had een gedeelte van zyne magt in Wallachyen gezonden, het geen den overtogt der Turken by Rudschuk ook bevorderde.

De Groot-Vizir, zonder een oogenblik te verliezen, liet aanstonds geduchte Verschansingen en Bruggenhoofden aanleggen, om ingevalle van tegenspoed een veilige wykplaats aan zyne Troepen te verzorgen. Onder al zyn poogingen om grond te winnen, wil hy maar geenerlei middel van voorzorg verzuimen. By Silistria is de derde overtogt nog niet uitgevoerd, door omstandigheden, die onbekend zyn. De Turken waren aldaar evenwel in groot aantal. Tot hiertoe is op den linker-oever alles nog maar by gevechten van Voorposten gebleven, doch men zag eerlang eene algemeene actie te gemoet; beide de Legerhoofden verzamelden hunne Krygsmagten. De Turken willen, het kost wat het wil, Wallachyen en Moldavien heroveren, en de Russen willen die Provincien behouden, welke by eene ukase met het Ryk vereenigd zyn verklaard.

De berigten van Londen, die tot 2 October gaan, melden dat de Koning altoos in den zelfden staat is. In eene Raadsvergadering ten bywezen van Zyne Kon. Hoogh. den Prins Regent op den 1 October gehouden, is de byeenkomst van het Parlement tot den den 12 November aanstaande verschoven.

De zaaken van Sicilien hielden de publieke aandacht sterk bezig. Lord William Bentinck was den 27 September onverwagts van daar terug gekomen. Die Heer was sedert weinig tyds derwaards vertrokken om het bevel over de Engelsche Troepen in Sicilien op te neemen, en by het Hof van Palermo in hoedanigheid van Britsch Minister te ageeren, doch zyn Lordschap heeft niet geoordeeld met het Sicilianasch Cabinet te kunnen handelen.

Selon les feuilles Américaines, reçues jusqu'au 1er Septembre, l'on s'attendait à voir le Gouvernement Américain recourir bientôt à la mesure de l'Embargo.

Des Lettres de la Rivire de la Plata dans l'Amérique Espagnole, du 15 Juillet, disent, que les forces de Monte-Video avaient paru devant Buenos-Ayres, consistant en radeaux etc. Ils avaient jetté pendant la nuit du 14 au 15 des Bombes et des Obus dans la place. De son côté la Junte avait 1400 hommes prêts à faire voile par le premier vent favorable pour aller joindre l'Armée, qui avait déjà commencé avec vigueur le siége de Monte-Video. Ainsi les Troupes de Buenos-Ayres bombardent Monte-Video, et la Flotille de cette derniere ville se disposait à brûler Buenos-Ayres de la même manière.

Volgens de Americaansche Nieuwsbladen, die tot den eersten September zyn ontvangen, verwagtte men, dat het Americaansch Gouvernement weldra tot den maatregel van Embargo zou overgaan.

De Brieven van de Rivier de la Plata in Spaansch-Amerika, van den 15 July zeggen, dat de Krygsmagt van Monte-Video voor Buenos-Ayres was verscheenen, bestaande in Vlotten, enz. In den nagt van 14 tot 15 July hadden zy Bomben en Hauwitzers in die Stad geworpen. De Junta had van haaren kant 1400 Man, gereed om met den eersten goeden wind onder zeil te gaan, om zich by het Leger te voegen het welk reeds met nadruk het beleg van Monte-Video had begonnen. Dus bombardeeren de Troepen van Buenos-Ayres Monte-Video; en de Flotille van dezelaatstgemelde Stad, bereidde zich om Buenos-Ayres op gelyke wyze te verbranden.

*** Heden heeft myne geliefde Huisvrouw, HENRIETTA ENGELINA FEITH, zeer voorspoedig van eene DOCHTER.

LEYDEN den 10 October 1811.

O. Z. VAN SANDICK.

*** Heden zyn Ondertrouwd:

A. DORREPAAL LEDEBOER

en

M. J. JONCKHANS.

AMSTERDAM den 10 October 1811.

*** Heden overleed onze waardige en zeer geliefde Oom, HENDRIK RAVEY, afgeleefd en na veele smerten, in den hoogen ouderdom van 94 Jaaren; wy geven door dezen thans gebruikelyken weg van dit Sterfgeval kennis aan onze Vrienden en Bekenden, met verzoek, dat men ons van Brieven van Rouwbeklag gelieven te verschoonen.

J. H. TYSSINK,
J. TYSSINK,
Geb. HOORENICK.

LEYDEN den 6 Octob. 1811.

*** Myne dierbare Echtgenote MARIA ELISABETH VAN DER KAAY, met welke ik, op den 29ste der vorige Maand, met blyde dankzegging aan de drie-en-dertigste verjaring van onzen Trouwdag mogt gedenken, is niet meer! Zy stierf op heden, in den ouderdom van byna drie-en-zestig Jaren. — Hevige Koortsen en spoedig verval van Krachten maakten, tot myne innige droefheid, een einde aan Haar voor my zo belangryk, als nuttig, leven.

ALPHEN den 8en October 1811.

Fs. VAN STIPRIAAN, *J. Z.*

AMSTERDAM den 10 October 1811.

Bataafsche Rescriptien.	4	pCt.	10¾	à 11.
Vryw. Negotiatie 1797.	5	pCt.	23	à —.
Nat. Schuldbr.	6	pCt.	14⅞	à —.
Losrenten.	3	pCt.	8¾	à 9.
Inschryv. op 't Grootb.	2½	pCt.	18½	à —.
Certificaten.	2½	pCt.	19⅛	à —.
Nationale Losrenten.	3½	pCt.	9⅛	à —.
Obligatien Rusland.	5	pCt.	61½	à 62¼.
Weenerb. by *Goll et C.*	5	pCt.		
dito	4	pCt.		
Certificaten dito	5	pCt.	17	à —.
Spanje 1807	5½	t	10	à —.
Geconsolid. Inscript.	5	pCt.	79¾	à 80¼.
Certif., by *K. & P.*	5	pCt.	79¾	à 80¼.
Obligatien Zweeden.	5	pCt.	33	à 34.
—— —— Pruisen.	5	pCt.	57½	à 58.
dito Vryw. Neg. 1802.	5	pCt.	13¾	à 14.
20 Jaarige Renten 1804.	2½	pCt.	8⅛	à —.
Losr. Vryw. Neg. 1807.	6	pCt.	28⅛	à —.
dito dito . . . 1809.	6	pCt.	27	à —.
dito dito . . . 1808.	7	pCt.	19	à —.
Domein Papier			46	à 47⅛.
Bons van 't Syndicaat			93¾	à 95¼.

Heden, Maandag den 14 October, zullen de Makelaars J. TWISK *Cornelisz.*, H. DE VALK en E. LYNSLAGER *Wz.*, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, 's avonds ten 5 uuren, verkoopen: No. 1. Een zeer plaisante en extra wel gefrequentée HOFSTEDE, genaamd *STAD en MEERZICHT*, met deszelfs nieuw getimmerde Heeren-Huisinge, Koetshuis, Stallinge, Tuinmans-Woning, Loodts, Schuuren en verdere Gedimmerens; mitsgaders Kapitale Moes- en Brocl-Tuinen, Boomgaarden, Boschen, Opry- en Slingervaaren, divers Hak-Hout; Meadgerte, Vischryke Vyvers en Kommen, alsmede een Kamp extra wel toegemaakt WEILAND, staande en gelegen in de Naarder Meer, achter de Naarder Vaart, geh nd No. 6. N. 2. Een Stuk GROEN-LAND, in de Keverdykſche Polder, groot a Morgen, 1 Hond en 88 Roeden, genaamd *HET SMALLE STUK*. En No 3. Een Stuk GROEN-LAND, in de Keverdykſche Polder, groot 2 en 1 half Morgen, genaamd *HET BREEDE STUK*. Breedte by Liliputters omschreven: Heden te zien, alles verkoopende van No. 1 een briefje door een der gemelde Makelaars onderteekend. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Condition zyn dezen voormiddag te zien ten Kantore van den Notaris D. LUBLINK.

Heden, Maandag den 14 October, zullen de Makelaars G. TWISK *Cornelisz.*, P. HEIMBACH *Jz.*, J. TWISK *Cz.*, C. WESTERWOUD en H. J. NUBOER, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, 's avonds ten 5 uuren, verkoopen: No. 1. Een zeer plaisante en extra wel gefrequentée HOFSTEDE, genaamd *STAD en MEERZICHT*, met deszelfs nieuw getimmerde Heeren-Huisinge, Koetshuis, Stallinge, Tuinmans-Woning, Loodts, Schuuren en verdere Gedimmerens; mitsgaders Kapitale Moes- en Bloei-Tuinen, Boomgaarden, Boschen, Opry- en Slingervaaren, divers Hak-Hout; Meadgerte, Vischryke Vyvers en Kommen, alsmede een Kamp extra wel toegemaakt WEILAND, staande en gelegen in de Naarder Meer, achter de Naarder Vaart, geh nd No. 6. N. 2. Een Stuk GROEN-LAND, in de Keverdykſche Polder, groot a Morgen, 1 Hond en 88 Roeden, genaamd *HET BREEDE STUK*. En No 3. Een Stuk GROEN-LAND, in de Keverdykſche Polder, groot 2 en 1 half Morgen, genaamd *HET SMALLE STUK*. Breedte by Liliputters omschreven: Heden te zien, alles verkoopende van No. 1 een briefje door een der gemelde Makelaars onderteekend. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Condition zyn dezen voormiddag te zien ten Kantore van den Notaris D. LUBLINK.

Heden, Maandag den 14 October 1811, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam in de Doelzaal van 't Huis op de Heeren Gragt, by de Oude Spiegel Straat te Amsterdam, verkoopen: Een extra welbezeild SMAK-SCHIP, genaamd *DE DRIE GEBROEDERS*, gevoerd gewoest by wylen Schipper *Fedkert Haijen*, lang over 81 voet, wyd 18 en 1 half voet, en hol 8 voet 5 duim; alles breder by den Inventaris omschreven; zynde *dit Schip inwendig* UIT DE HAND TE KOOPT; nader omstandig by de bovengenoemde Makelaar, en by *Jan Willem Boekhout*.

JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaars, zullen op Vryday den 18 October 1811, 's namiddags ten 4 uuren, te Amsterdam in *de Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, presenteeren te verkoopen: Een excellerende mooij Turfsche partij Rhynsche GREENEN, RONDHOUTEN, DENNEN en DIKBALKEN; diverse soortmeetens DEELEN, en andere Houtwaaren, leggende als by Notitie word aangewezen, die aan het Kantoor van BONTEKOENING en AUKES te bekomen zyn.

HENDRIK DIRK CANNE, Makelaar, zal op Maandag den 21 October 1811, 's avonds ten 6 uuren, te Apkenbroek in het Nieuwerzyl, Heeren Logement op de Haarlemmer Dyk, verkoopen: Een extra welbezeild SMAK-SCHIP, genaamd *DE DRIE GEBROEDERS*, gevoerd gewoest by wylen Schipper *Fedkert Haijen*, lang over 81 voet, wyd 18 en 1 half voet, en hol 8 voet 5 duim; alles breder by den Inventaris omschreven; zynde *dit Schip inwendig* UIT DE HAND TE KOOPT; nader omstandig by de bovengenoemde Makelaar, en by *Jan Willem Boekhout*.

KETWICH en VOOMBERGH, VAN HALMAEL en HAGEDOORN en WILLEM BORSKI, als Directeuren van het Kantoor van Administratie van Fransche geconsolideerde Inscriptien à 5 per Ct., adverteeren, dat van heden af, ten Kantore van de Kassiers CUYK VAN MIEROP en TETTERODE, en ten Kantore van de ASSOCIATIE CASSA te Amsterdam, zal gevaceerd worden ter betaaling van de halfjaarige Interest-bewyzen hunner uitgegeevene Certificaten, verscheenen an September 1811, en zulke de bewyzen van

Francs 25 met *f*	11 : 13 : —	Francs 125 met *f*	58 : 5 : —
50 ——	23 : 6 : —	150 ——	69 : 18 : —
75 ——	34 : 19 : —	250 ——	116 : 10 : —
100 ——	46 : 11 : —	500 ——	233 : 0 : —

DANIEL CROMMELIN en ZOONEN, adverteeren, dat de in blanco uitgegevene COPONS VAN AANDEELEN, spruitende uit de Negotiatie van 1 October 1791, vervallen 1 July laatstleden, van Heden af, ten Kantore van de Kassiers CUYK VAN MIEROP en TETTERODE, te Amsterdam, betaald zullen worden met *Agt-en-Veertig Guldens*; moetende aan dezelven gehegt worden een Zegel van Dertig Stuivers.

F A I L L I S S E M E N T.

Mr. J. G. DE MEY, *Rechter by het Tribunal ter Eerste Instantie, Zitting houdende te* LEYDEN, roept by dezen, in qualiteit als Commissaris, op, de Crediteuren in den Boedel van JOHANNIS VAN VELTHOVEN, om te compareeren op den 21 October 1811, des voormiddags ten 11 uuren, in één der Vertrekken van het Raadhuis dezer Stad.

F A I L L I S S E M E N T.

Mr. W. J. VAN NOORT, Plaatsvervangend Rechter, als Commissaris in den gefailleerden Boedel van de Wed. J. J. GRIBBLING, *Winkeliersster in Manufacturen*, en als zoodanig gepatenteerd, woonende in de Donker Steeg, Wyk VI. No. 83. te Leyden, roept by dezen op, alle en een iegelyk, welke eenige prætensien zoude vermenen te hebben op den voornoemden Boedel, om te compareeren, op Woensdag den 23e October 1811, des voormiddags ten elf uuren, in een der Vertrekken van het Raadhuis dezer Stad, ten einde aldaar ingevolge de Wetten van Koophandel werkzaam te zyn.

F A I L L I S S E M E N T.

Mr. J. G. DE MEY, *Rechter by het Tribunal ter Eerste Instantie, Zitting houdende te* LEYDEN, als Commissaris in den gefailleerden Boedel van JOHANNIS VAN VELTHOVEN, *Winkelier in Delfsch- en ander Aardewerk*, op de Hoog Straat, Wyk 7. Numero 3., te Leyden, roept by dezen op, alle die geenen, welke mogten vermeenen iets van voornoemden Boedel te pretendeeren te hebben; als mede die geenen, welke iets aan denzelven mogten verschuldigt zyn, om te compareeren op den 23 November 1811, des voormiddags ten 11 uuren, in één der Vertrekken van het Raadhuis dezer Stad, ten einde aldaar, ingevolge de Wetten van Koophandel, werkzaam te zyn.

*** De Ondergeteekende de GROSSIERDERY in STERKE DRANK, BRANDEWYN, LIKEUREN, &c. van wylen deszelfs Vader, JAN VAN HOORN, overgenomen hebbende, recommandeerd zig in een ieders gunst en recommandatie, met belofte van een prompte Bediening.

LEYDEN den 11 October 1811.

Cs. VAN HOORN.

*** By Ic. NATHANS, op den Nieuwen Rhyn te Leyden, zyn weder te bekomen in de 110de *Keizerlyke Hollandsche Loterye*, Heele en Gedeeltens van LOTEN, volgens onderstaande Pryzen. De Trekking begint Maandag den 4 November. De Conditien *gratis*.

In HUUR	Heel Lot	*f* 6: 0:0.	In KOOP voor de Eerste Classe	Heel Lot	*f* 18: 0:0.	Voor alle Classen.	Heel Lot	*f* 86: 0:0.
	Half Lot	- 3: 0:0.		Half Lot	- 9: 0:0.		Half Lot	- 43: 0:0.
	Quart	- 1:10:0.		Quart	- 4:10:0.		Quart	- 21:10:0.
	Agtste	- 0:15:0.		Agtste	- 2: 5:0.		Agtste	- 10:15:0.
	Zestiende	- 0: 7:8.		Zestiende	- 1: 2:8.		Zestiende	- 5: 7:8.

A D V E R T E N T I E.

De RHYNSCHE VEILINGEN te *DORDRECHT*, aangeslagen tegen den 17 en 18 October 1811, zullen als dan geen voordgang hebben, maar worden uitgesteld tot *op Vrydag den 25 en Zaturdag den 26* daaraan volgende; zullende dezelve, uit hoofde van het Watergeryde, als dan gehouden worden des *Voormiddags ten negen uuren*, ten einde den Gegadigden gelegenheid te geven, om de HOUTWAAREN des *Donderdags* en *Vrydags* nadenmiddag te kunnen bezigtigen.

A D V E R T E N T I E.

Commissarissen der Deelhebbers van de gecedeerde Domeinen, in OOST-VRIESLAND gelegen, zullen op Maandag den 11 November 1811, ten overstaan van den Keizerlyken Notaris STURENBURG, ten Huize van den Kasteleie *Hagemann* te Aurich, in het Departement van de Oester-Ems, publiek vellen en daarna finaal verkoopen: 135 stuks ERF-PACHTEN, gevestigd op Landeryen, gelegen onder de Ambten Aurich, Leer en Greetsyth, in het Departement van de Oester- en Wester-Ems; gevende te zamen 's Jaarlyks een zuiver inkomen van ruim *f* 30,000 Hollandsch. De Conditien en Voorwaarden, houdende mede eene speciaale omschryving der Goederen, zyn te bekomen by den Keizerlyken Notaris voormeld te Aurich, en te Amsterdam by de Asfociatie-Kassa.

*** DE GEBROEDERS VAN CLEEF, *Boekverkoopers in den Haag*, zullen ten spoedigsten doen *vertaalen* en *uitgeven*, LE GUIDE DES JURÉS *contenant les Observations Generales, sur les devoirs et les attributions d'un Jury etc*, par M. FLEURIGEON.

By J. ALLART, te *Amsterdam* is van de Pers gekomen en alomme verzonden:

KEIZERLYKE *Besluiten*, betrekkelyk de berekening der kosten in *Regtszaken*; in het *Fransch* en *Hollandsch*, vertaald door Mr. J. VAN DER LINDEN, *Advocaat* te *Amsterdam*. In dit stuk vindt men alle de bepalingen, welke Z. MAJESTEIT verordent heeft, ten aanziene van de *berekeningen* welke de *Praktizyns* mogen maken, in, en voor allerleie soorten van *Regtsgedingen*, zoo voor de *Vredegeregten*, als voor het *Tribunal ter eerste Instantie*, en het *Cour d'Appel*; zoo dat dit belangryk stuk niet alleen kan en moet dienen ten *basis*, voor alle die in de Regtzaken bedienen; maar ook even zoo voor elke *particulier*, ten einde men zoude kunnen weeten wat men te betalen hebbe, voor het stellen van *allerlei Acten*, *Citatiën*, *Insinuatiën*, *Protesten*, *Vacatiën*, in alle byzondere gevallen die dagelyks kunnen voorkomen, als mede over de *Vocatiën* van *Vredegerechten*, *begrooting* voor de *Griffiers* der *Vredegerechten*, en derzelver *gewoone Acten*, *kosten* voor de *Getuigen*, wat berekend mag worden voor *Verzoekschriften* en *Verdedigingen*, welke gerresteerd moeten worden, als mede voor *Afschriften* der *Stukken* enz. enz. Met één woord, een stuk van 't grootste belang voor elk die in *commerciële* en *particuliere* gevallen, nu en dan nodig heeft eenige *stukken* te laten *stellen*, of eenige *Acte* te *instituëren*, ten einde te weten welke kosten er op loopen, en wat men er voor in rekening brengen mag.

*** By den Boekverkooper J. ALLART, te *Amsterdam*, is van de Pers gekomen en alomme verzonden: DE KEIZERLYKE SECRETARIS, of *Verzameling van Verzoekschriften, in de Fransche en Hollandsche Taalen, aan den* KEIZER, de KEIZERIN, *en hooge Ambtenaaren van Staat, en van Brieven over allerlei Onderwerpen des gezelligen Levens; met een onderwys in het Briefschryven aan en opgave der Titels van allerlei hooge Ambtenaaren van Staat, zynde tevens zeer geschikt, om de kennis der Fransche Taal, met de meeste kieschheid, te leeren schryven. Uit het Fransch, naar de vierde Druk. Men vindt hierby de Afbeeldingen van de Wapens aan de byzondere waardigheden eigen der voorname Ambtenaren, des Ryks, met derzelver koleuren. Dit werkje is dienstig en belangrijk voor alle Standen van Menschen, om te weten in wat Form, en in welke Termen allerlei Brieven, Adressen, Opschriften, aan Hoogere en Mindere, Departementale en Stedelyke Ambtenaren, selfs aan* HUNNE MAJESTEITEN *de* KEIZER *en* KEIZERIN *moeten worden ingericht.*

PREFECTURE *des* BOUCHES *de la* MEUSE.

L'Auditeur au Conseil d'Etat, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur, et de l'Ordre du mérite civil de Baviere, Préfet des Bouches de la Meuse.

A Messieurs les Maires du Département.

Je viens d'être informé, Messieurs, que les Cultivateurs et Marchands de Tabac, mal instruits des intentions justes et libérales du gouvernement, se livrent à des craintes non fondées et abandonnent leur tabac pour des prix fort au-dessous de leur valeur. Ces craintes ne peuvent être que le fruit des instigations de spéculateurs peu délicats, et comme elles compromettent les intérêts de mes administrés, il est essentiel d'en arrêter le cours; faites connaitre, Messieurs, à tous les détenteurs de tabac, que je puis leur garantir, d'après les assurances qui me sont données par Mr. le Commissaire Inspecteur-général près l'administration des droits réunis, que les tabacs seront achetés à leur juste valeur, et que les propriétaires auront lieu d'être satisfaits des prix auquels ils leur seront payés.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

G. DE STASSART.

Le Libraire JEAN ALLART à Amsterdam, vient de publier les deux derniers volumes du *Nouveau Dictionnaire portatif des langues Française et Hollandaise, par* G. N. LANDRÉ *et* P. AGRON, et dont Mr. P. WEILAND, a été collaborateur pour ce qui regarde la dernière partie du troisième volume. Cet ouvrage qui l'emporte, à tous égards, sur tous ceux de ce genre, qui ont paru jusqu'ici, est une production originale. Un grand nombre de mots, au reste très usités, qu'on chercherait en vain dans d'autres lexiques Français-Hollandais, s'y trouvent, et pour peu qu'on veuille se donner la peine de comparer cet ouvrage avec d'autres, on verra combien il leur est supérieur, tant par la concision, que par la richesse. Un supplément, très considérable, formé d'un grand nombre d'articles, omis ou oubliés dans les autres ouvrages de ce genre, et auquel on a joint plusieurs nouveaux mots et beaucoup de termes techniques, donne à ce dictionnaire un dégré de perfection, qu'on n'a point encore atteint dans d'autres dictionnaires publiées en Hollande. Quant à la partie Hollandaise-Française, deux volumes et à laquelle on a donné un peu plus d'extension, on peut avancer, à bon droit, qu'elle ne laisse rien à desirer. Le nombre d'articles nouveaux qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire Hollandais-Français, et par lesquels celui-ci se distingue si avantageusement, est très considérable, et prouve qu'on n'a rien oublié de ce qui pouvait contribuer à perfectionner ce nouveau manuel. Un tableau des verbes irréguliers des deux langues, ajouté à la fin de chaque partie, et les genres des mots indiqués pour les deux langues, dans le même article, sont des avantages qu'on ne rencontre point dans les lexiques de cette espéce, distinguent celui-ci très avantageusement.

D'après ce que nous venons de dire, relativement au nouveau dictionnaire portatif des langues Française et Hollandaise, on peut avancer, sans crainte, qu'il n'existe aucun ouvrage de cette nature, dans les deux langues, qui réunisse comme celui-ci, le double mérite de la nouveauté et du grand nombre d'articles, et qui, par conséquent, soit plus propre à l'usage particulier et à cé: lui de la jeunesse, surtout vu qu'il offre en outre l'avantage du prix le plus modique, étant composé d'un volume, qui contient la partie Française-Hollandaise, y compris le supplément, et de deux volumes qui contiennent le Hollandais expliqué par le Français; ces trois volumes se vendent ensemble *f* 6: 18: 0.

PREFECTURE *der* MONDEN *van de* MAAS.

De Auditeur by den Staatsraad, Ryks-Baron, Ridder van het Legioen van Eer, en van de Burgerlyke Verdienste van Beijeren, Prefect der Monden van de Maas.

Aan de Heeren Maires van het Departement.

Ik ben onderrigt, Myne Heeren, dat de Aankweekers en Kooplieden in Tabak, kwalyk inziende de regtvaardige en edelmoedige voornemens van het Gouvernement, zich aan eene ongegronde vrees overgeven, en hunne Tabak overdoen tot pryzen verre onder dezelf: waarde. Deze vrees is niet anders dan het gevolg der inblazingen van minkiesche speculanten; en, daar zy de beisingen van myne onderhoorigen benadeelt, is het noodzakelyk derzelver loop te stuiten. Verwittigt, Myne Heeren, alle houders van Tabak, dat ik, ten gevolge van de verzekeringen my dienaangaande gedaan, door den Commissaris Inspecteur-Generaal der vereenigde middelen, hun kan waarborgen, dat de Tabak tegen deszelfs juiste waarde zal afgekocht worden, en dat de Eigenaars reden zullen hebben om voldaan te zyn over den prys die hun daar voor zal worden betaald.

Ik heb de eer Ul. met de meeste achting te groeten.

(*was get.*) G. VAN STASSART.

De Boekhandelaar JOHANNES ALLART te Amsterdam, geeft thans uit, de twee laatste Deelen van het *Nouveau Dictionnaire portatif des langues Française et Hollandaise*, par G. N. LANDRÉ *et* P. AGRON; en waar van, zo ver het laatste gedeelte betreft, de Heer P. WEILAND, medebearbeider geweest is. Dit Werk heeft, in alle opzichten, den vóórtrag boven alle soortgelyken die tot dus verre zyn in het licht verschenen. Dit Woordenboek is een oorspronkelyk Werk. Een groot aantal zeer gebruikelyke woorden, welke men in andere Fransche en Hollandsche Woordenboeken te vergeefs zoeken zoude, worden daar in gevonden, en wanneer men zich slechts even de moeite geven wil, om dit Werk met andere te vergelyken zal men bevinden, hoe verre het dezelven overtreft, zo door zyne beknoptheid, als rykdom van woorden. Een zeer aanmerkelyk byvoegsel van een groot getal Artikelen, die in andere Werken van die soort overgeslagen of vergeten waren, en waar by men verscheide nieuwe woorden en veele kunstermen gevoegd heeft, geeft aan dit Woordenboek eenen trap van volkomenheid, welke men in andere Woordenboeken, in Holland uitgekomen, nog niet bereikt heeft. Wat betreft het gedeelte van het Hollandsch in het Fransch in twee Deelen, en waar aan men eene meerdere uitgebreidheid gegeven heeft, kan men met regt zeggen, dat het eene zeer groote mate van volledigheid bezit. Het getal van nieuwe artikelen, welke men in geen Hollandsch Fransch Woordenboek aantreft, en waar door het tegenwoordige zich zo voordeelig onderscheidt, is zeer aanmerkelyk, en bewyst, dat men niets verzuimd heeft, omtrent het geen tot volmaking van het tegenwoordig Handboek zoude kunnen dienen. Eene lyst van de onregelmatige Werkwoorden in beide Talen schrer elk Deel gevoegd, en de aanwyzing van de geslachten der woorden voor de beide Talen in bezelfde Artikel, zyn voordeelen, welke men in Woordenboeken van dien aard niet aantreft, en geven aan dit Werk eenen hoogen trap van volledigheid.

Naar het geen wy hier gezegd hebben, betrekkelyk dit nieuw Hand-Woordenboek der Fransche en Hollandsche Talen, durft men onbewimpeld beweren, dat er geen Werk van dien aard in de beide Talen aanwezig is, hetwelk zo zeer, als het tegenwoordige, de dubbele verdienste van nauwheid en van veelheid van Artikelen, te zamen vereenigt, en hetwelk gevolgelyk tot byzonder gebruik, en tot dat van de Jeugd, meer geschikt is; vooral in aanmerking van den zeer matigen prys; als bestaande uit één Deel, hetwelk het Fransch in het Hollandsch bevat, het Byvoegsel daar onder gerekend, en uit twee Deelen, die het Hollandsch in het Fransch overgebragt, bevatten; van welke drie Deelen by elkander, de Prys is *f* 6: 18: 0.

De Staatsraad, Ridder van het Ryk, Officier van het Legioen van Eer, Intendant-Generaal der Financien en van de Keizerlyke Schatkist in Holland, gezien hebbende eene dáaromtrent by hem ontvangen Missive van Z. E. den Minister van de Keizerlyke Schatkist, herinnert door deze, aan alle Rentheffers van vyf per Cents Schulden ten laste van het Ryk, ingeschreven op het Grootboek te Parys, onder inhaesie van de daaromtrent reeds door den Heer Prefect van het Departement der Zuiderzee gedane Adverrentien, laatstelyk geplaatst in den Courier van Amsterdam, van Zaturdag den 14 September 1811, dat zy, zo wel byzondere Personen, als Besturen van Gasthuizen, Weldadigheids- en andere openbare Gestichten, hunne Renten in de Hoofdplaats van het Departement alwaar zy woonachtig zyn, ten Kantore van den Betaalmeester in hetzelve Departement, kunnen ontvangen, mits zy, verlangende van deze facilliteit gebruik te maken, ten minsten twee Maanden voórden vervaltyd van het loopend halfjaar, de in gemelde Advertentie van den Prefect van het Departement van de Zuiderzee geinsereerde verklaring, tot welke hier kortheidshalve wordt gerefereerd, aan Z. E. den Minister van de Keizerlyke Schatkist te Parys inzenden.

Vermenende de Intendant-Generaal wyders, tot aanspooring der Rentheffers, om van deze hun aangeboden facilliteit gebruik te maken, niet beter te kunnen doen, dan alhier over te nemen het navolgend slot der Circulaire, door welgemelde Minister op den 20 Augustus l., over dit onderwerp aan de respective Prefecten geschreven. „Het is „niet minder het belang der afzonderlyke Rentheffers dan „dat der openbare Gestichten, om zich in staat te stellen, „om met meerderen spoed, mindere kosten en genoegzaam „in hunne woonplaats, hunne vyf per Cents Renten te kunnen ontvangen, zulks wordt reeds gedaan door die geenen onder hen, die in de besturing van hunne inkomsten den geest van orde en persoonlyke waakzaamheid brengen, die de eerste plicht der Eigenaars zoo wel als derzelver zekerste waarborg is; en het is wenschelyk dat dit gebruik door alle Schuldeischers der publieke Schuld, „welke buiten Parys wonen, worde aangenomen."

Amsterdam den 23 September 1811.

De Staatsraad Intendant-Generaal,

G O G E L.

Alle de geenen die iets te pretendeeren hebben of verschuldigt zyn aan PIETER VAN DER BOON de Zwammerdam, gelieven binnen een Maand hunne Pretensien in te leveren en hunne Schulden te betalen aan AART VERGEER en DIRK VAN WYK, te Boskgraven, als Gequalificeerdens van bovengemelde *Pieter van der Boon* tot herstelling en invordering der Pretensien, zullende na dien tyd geene Pretensien worden aangenomen.

Bodegraven 30 *September* 1811.

FLORIS DER KINDEREN, Makelaar, zal op Maandag den 21 October 1811, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam in het Nieuwzyds Heeren Logement op de Haarlemmer Dyk, verkoopen een extra welbezeild SCHOONER-SCHIP, genaamd *DE JONGE EEFJE*, gevoerd by Schipper *Albert Scheltus*, lang over Steven 59 voet, wyd 18 voet 3 duim, hoog 13 voet: breder by den Inventaris omschreven, en nader onderrigt by gemelde Makelaer.

FLORIS DER KINDEREN, Makelaar, zal op Maandag den 21 October 1811, 's avonds ten 6 uuren, te Amsterdam in het Nieuwzyds Heeren Logement op de Haarlemmer Dyk, verkoopen een extra welbezeild PINK SCHIP, genaamd *NORA*, gevoerd by Kapt. *Magnus Erman*, is in 't jaar 1795 te *Jacobstad*, in *Finland*, nieuw nagebaald, lang over Steven 88 en 1 half voet, wyd 24 voet 1 duim, hol 9 voet, 't Dek hoog 5 en 1 half voet; alles breder by den Inventaris omschreven, en nader onderrigt by de bovengenoemde Makelaar.

G. TWISK *Cornelisz.* en J. S. VUYSTEBAIN, Makelaars, zullen op Maandag den 11 November 1811, te Amsterdam in het Oudezyds Heeren Logement, 's avonds ten vyf uuren, verkoopen een regt sterk en proper betimmerd HUIS, TUINHUIS en ERVE, staande en gelegen op de Keizers Gragt, tusschen de Brouwers Gragt en Heeren Straat, getek. No. 3, breder by Billetten omschreven, en te zien des Dingsdags en Donderdags, als mede op den Verkoopdag, van 10 tot 12 uuren, mits vertoonende een briefje dooreen der gemelde Makelaars ondertekend. De Bewyzen van Eigendom en Veil-Conditie zullen voren en op den Verkoopdag, des voormiddags, te zien zyn ten Kantore van den Notaris P. BERKMAN.

VRYWILLIGE VERKOOPING.

Op Saturdag den negentienden October 1811, des avonds ten vyf uuren precies, ter Kamere der Notarissen, in het Logement *de Zon*, op de Breede Straat, binnen de Stad Leyden, van No. 1. een groot ruim, hegt sterk en zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, voorzien van verscheide zoo behangen als onbehangen boven- en beneden-Kamers en Vertrekken, ruime Kook-keuken, Kelder, Plaats en verdere Commoditeiten, hebbende agter aan een alleraangenaamst Tuintje, en nevens aan een grooten ruim Pak- en Werkhuis, voorzien van ongemeene groote drooge en lugtige Pak- en Werkzolders, voor deze geweest zynde drie Huizen en Erven, doch thans aan den anderen verheeld, staande en gelegen binnen de Stad Leyden, aan de Zuidzyde van de Hogewoerd, naby de Hogewoerds Poort, en agteraan uitkomende aan de Noordzyde van het Levendaal. No. 2. Een hegt sterk en zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, zynde geapproprieerd tot een *Pakhuis*, mede staande en gelegen binnen deze Stad, aan de Noordzyde van de Hogewoerd, omtrent de Hogewoerds Poort. No. 3. Een hegt sterk en zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, zynde geapproprieerd tot een *Pakhuis*, mede staande en gelegen binnen deze Stad, aan de Noordzyde van de Hogewoerd, omtrent de Hogewoerds Poort. No. 4. Een hegt sterk en zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, mede staande en gelegen binnen deze Stad, aan de Noordzyde van het Levendaal. En No. 5. Een kapitaale groote ruime hegte sterke en zeer weldoortimmerde HUISMANS-WOONING, voorzien van deszelfs Koe- en Paardenstalling, Hooiberg, Schuur, Zomerhuis en verdere Getimmertens; als mede een hegt sterk en zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, waarin zedert veele Jaaren de *Herbergiers*- en *Tappers-Neering* met ongemeen veel succes is geëxerceerd en als nog wordt gecontinueerd, van ouds genaamd *DE GOEDE VROUW*; mitsgaders nog een hegt sterken zeer weldoortimmerd HUIS en ERVE, waarin voorheen de *Broodbakkers-Affaire* is gedaan, met een steene Schuur of Pakhuis, Zomerhuis en verdere Getimmertens, voor dezen geweest zynde vyf Huizen en Erven, staande en gelegen zoo aan den Lagen Rhyndyk, als aan het Jaag Pad op Utrecht, nevens de kleine Does Brugge, in het Agthover Wyk, onder den Ambachte van Leyderdorp, No. 291, 292 en 290. Nog verscheide degelyke en weltoegemaakte partyen zoo WEY- als HOOI-LANDEN, als negentien Morgen één honderd vier-en-veertig Roeden, byen aan den anderen gelegen in Agthoven en Agthover Wyk, onder den Ambachte van Leyderdorp. En nog twee degelyke goede en weltoegemaakte partyen zoo WEI-, HOOI- als TEEL-LANDEN, het eene groot twee Morgen een honderd en vyf Roeden, en het andere groot en verongeleidende voor drie Morgen, van ouds genaamd *DE RIEDAKKER*, gelegen by en aan den anderen in de Bosch Polder, onder den Ambachte van Leyderdorp voornoemd: alles breder by Billetten omschreven. De voorschreeven Huismans-Wooning en Landeryen, zyn verhuurd aan *Jacob van Dyk*, om en voor *f* 930 eens Geld's Jaars; de Wooning tot ultimo April 1814 en de Landeryen tot Kersmis-dage 1813, en de Herberg *de Goede Vrouw* aan *Hannes van Es*, tot ultimo April 1813, om *f* 70 's Jaars. De voorgenoemde Perceelen zullen op den dag der Verkooping, des voormiddags van 9 tot 12 en des namiddags van 2 tot 5 uuren, door een ieder kunnen worden gezien. Nadere informatien zyn inmiddels te bekomen ten Kantore van C. P. VAN STAVEREN, Keizerlyk Notaris te Leyden voornoemd.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON op de Breede Straat.